

Enquête Huppe fasciée en Île-de-France 2024-2026

BILAN DE LA PREMIÈRE SAISON DE PROSPECTION



Rédacteur : Yves Massin

Coordination et relecture : Léo Domingues-Haccart

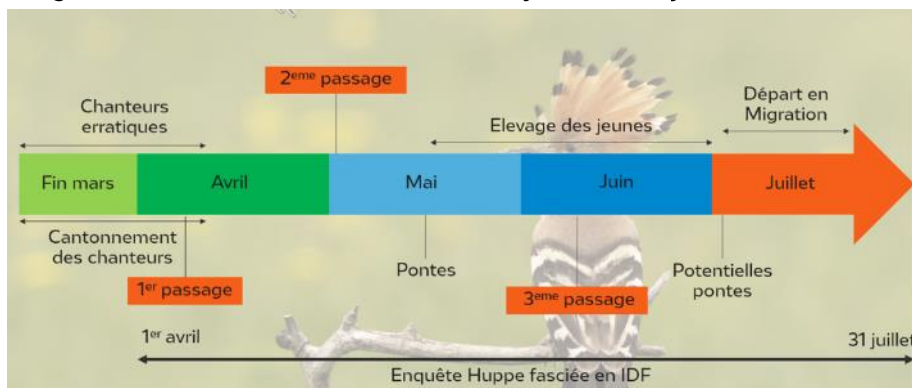
© Jean-Paul Leau

Cette 1^{ère} année de l'enquête fournit des résultats très partiels, mais déjà riches d'enseignements. Un grand merci à tous

La Huppe fasciée *Upupa epops* est un migrateur rare et un nicheur très rare dans notre région située en limite nord de son aire de nidification. Ses effectifs nicheurs étaient évalués entre 10 et 20 couples en 2017*, mais aucune prospection ciblée n'avait été organisée et ces chiffres étaient donc sans doute sous-évalués. Une enquête sur 3 ans a été lancée en 2024 à l'initiative de la LPO Île-de-France pour mieux cerner les effectifs nicheurs de l'espèce et sa répartition dans notre région. La Huppe étant thermophile, on peut notamment se demander si le réchauffement climatique compense localement la dégradation des milieux qu'elle affectionne pour nicher.

Rappel de la phénologie de l'espèce

Dans notre région, les premiers chanteurs arrivent **fin mars** et se cantonnent rapidement. Les pontes ont généralement lieu en **mai** et l'envol des juvéniles en **juin**. Une seconde couvée (souvent de



remplacement) est possible en **juillet**. C'est pourquoi les prospections annuelles sont programmées **du 1^{er} avril au 31 juillet**, avec idéalement **3 passages** sur chaque site où l'espèce est contactée afin d'obtenir des indices

de reproduction fiables et de découvrir si possible les emplacements précis des nids.

*Malher F. *et al.* (2017) : Atlas de oiseaux nicheurs d'Île-de-France, Corif

Milieus fréquentés en période de reproduction

La Huppe se nourrit au sol et dépend pour son alimentation de milieux ouverts à végétation rase riches en gros arthropodes, donc exempts de traitements insecticides. Nichant en cavité, elle a également besoin d'arbres, de vieux bâtiments ou éventuellement de rochers. Elle peut nicher dans les vergers, les vieux villages, les fermes, les cimetières, les bois clairs, les bocages, les carrières ou les chaos rocheux.

NICHEURS CERTAINS EN 2024 :

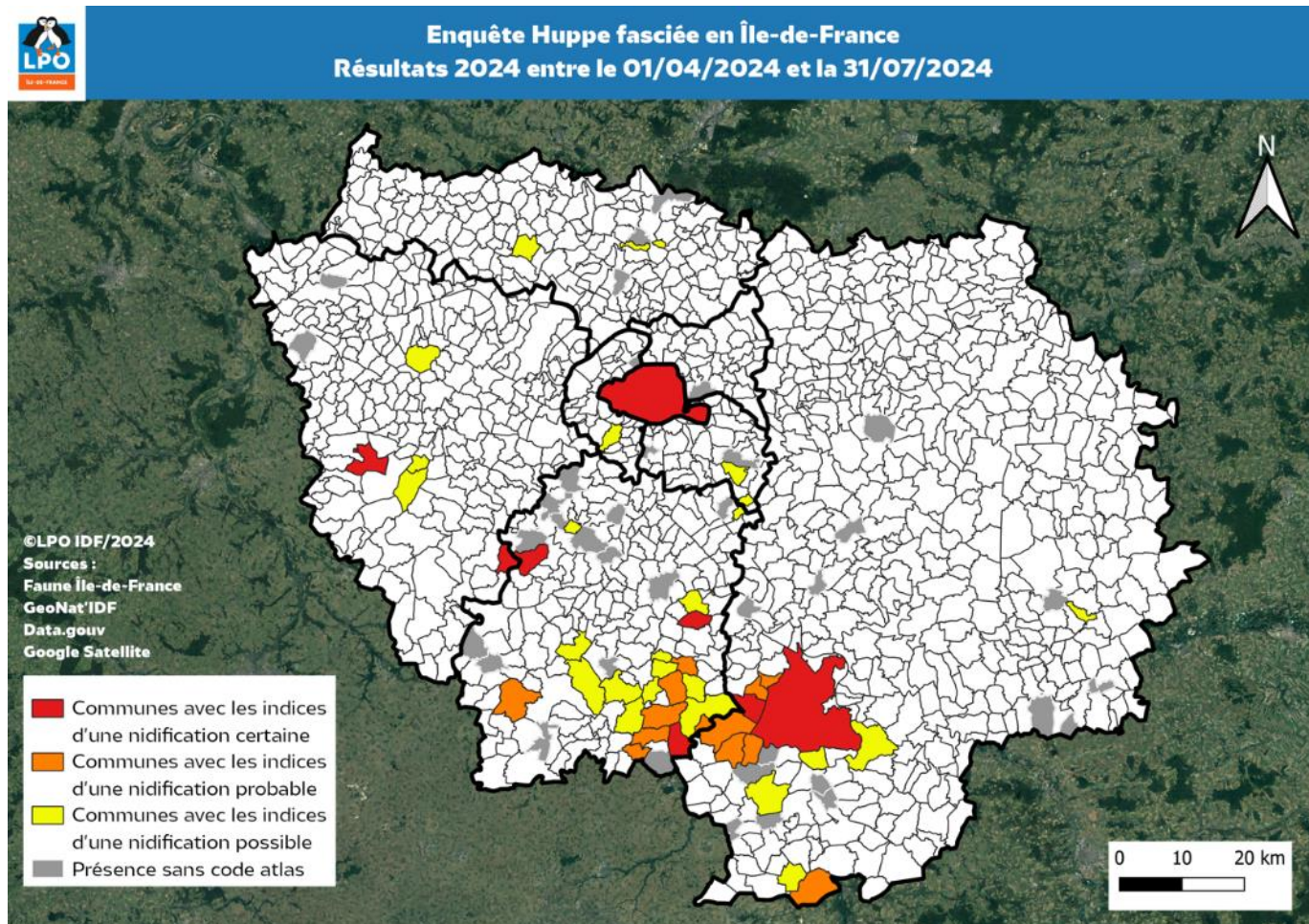
Paris (75)

Arbonne et Fontainebleau (77)

Bonnelles et Gambaiseuil (78)

Buno-Bonnevaux, Chevannes et Forges-les-Bains (91)

RÉSULTAT DES PROSPECTIONS 2024 :

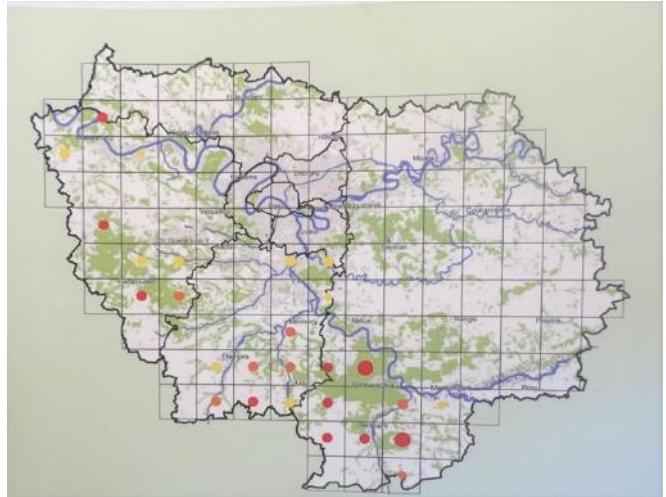


RÉPARTITION

Lors de cette première saison de l'enquête, la Huppe a été trouvée **nicheuse certaine sur 8 communes et nicheuse probable sur 13 autres**. Sans surprise, le bastion régional de l'espèce demeure **le massif de Fontainebleau et le sud de l'Essonne**, qui forment un continuum de milieux thermophiles recouvrant notamment le Parc Naturel Régional du Gâtinais français.

Nids trouvés cette année dans des **chênes, platanes et châtaigniers**

Ces résultats coïncident largement avec les données historiques issues de l'atlas 2017. La comparaison entre les deux cartes apporte toutefois deux bonnes surprises. La première est que l'espèce se maintient dans le **massif de Rambouillet** où les dernières nidifications certaines remontaient à 2013. La seconde surprise est de taille : la Huppe a niché en 2024 au bois de Boulogne à **Paris**, ce qui constitue la première reproduction prouvée dans la capitale depuis 130 ans !



Mailles occupées 2009-2014 (Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France)

En revanche, l'espèce n'a pas été retrouvée nicheuse dans la vallée de la Seine aval où elle se reproduisait jusqu'au début des années 2010. La vallée de la Marne paraît également toujours inoccupée malgré l'existence de milieux favorables et une importante pression d'observation. Il ne semble donc pas que l'espèce ait progressé vers le nord à la faveur du réchauffement climatique au cours de la dernière décennie. L'enquête n'a pas fourni non plus de données de reproduction en Bassée. On peut par conséquent tout juste dire à l'issue de cette première saison de prospection que **la Huppe se maintient dans les limites de son aire de répartition connue dans la région.**

RÉSULTAT DES PROSPECTIONS 2024 : EFFECTIFS

23 couples nicheurs probables ou certains ont été trouvés cette année, ce qui concorde avec la fourchette haute de l'estimation de 2017. Ce chiffre est certainement encore sous-évalué et les prospections devront être renforcées en 2025, notamment dans le bastion du vaste massif de Fontainebleau. Il faut également relativiser ces résultats au regard des conditions météorologiques très défavorables de la saison 2024 (année de pluviosité record), qui ont rendu les prospections difficiles et ont sans doute aussi découragé voire compromis des nichées. N'oublions pas enfin que l'espèce est cyclique et qu'il est essentiel d'obtenir une vision pluriannuelle pour lisser ce biais.

ZONES À PROSPECTER EN PRIORITÉ EN 2025

La priorité est de confirmer le statut nicheur de la Huppe là où elle a déjà été notée en 2024 en collectant le maximum de preuves de reproduction et de caractériser les nichées.

Communes avec nidification probable (orange) et possible (jaune) en 2024 :

Essonne

Boutigny-sur-Essonne	Bouville	Moigny-sur-École.
Chalo-Saint-Mars	Boussy-Saint-Antoine	Morigny-Champigny
Champmotteux	Étréchy	Saint-Jean-de-Beauregard
Gironville	Guigneville-sur-Essonne	Valpuiseaux
Maisse	La Ferté-Alais	Vayres-sur-Essonne
Oncy-sur-École	Mennecy	(Forêt de Sénart en général)
Videlles	Milly-la-Forêt	

Seine-et-Marne

Achères-la-Forêt	Bourron-Marlotte
Barbizon	Chenou
Château-Landon	Larchant
Noisy-sur-École	Moret-sur-Loing
Saint-Martin-en-Bière	Poigny
Le Vaudoué	

Yvelines

Hauts-de-Seine

Val-de-Marne

Val-d'Oise

Les Bréviaires	Clamart	Boissy-Saint-Léger	Montsault
Les Mesnuls		Mandres-les-Roses	Osny
Maule		(Forêt de Notre-Dame)	Villaines-sous-Bois

Il s'agit bien sûr également de continuer de prospecter de nouveaux territoires favorables.

Toutes les bonnes volontés sont bienvenues !

**Merci aux observateurs volontaires et aux associations partenaires
de l'enquête.**

